

Enbat

Kristian Harlouchet
hil da

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
23 juin 2011
n° 2184
1,30 €



Photo R. Garbizu

Tentative d'arrestation d'Aurore Martin

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Emotion et grands principes

AURORE apparut sur le podium où la centaine de témoins, debout, attendait sa sortie de six mois de clandestinité. Il est des moments rares où l'émotion simple rencontre le rappel au respect du principe de liberté d'expression. La cohorte des défenseurs des droits de l'homme, personnages politiques ou modestes citoyens, dans une lente mobilisation, s'était donné rendez-vous samedi 18 juin à Biarritz pour rétablir dans la société démocratique la militante de Batasuna.

Le Sénateur-Maire de Biarritz, Didier Borotra, qui avait offert gracieusement au bon déroulement de la journée la Halle d'Iratty, assurait au premier rang sa solidarité avec celle qui désormais symbolise la dénonciation de l'interprétation perverse du mandat d'arrêt européen —MAE— par la magistrature espagnole. Le panel des personnalités de tous horizons politiques et sociaux, dont la signature significative du syndicat national de la magistrature, appelant à faire échec à la manœuvre privant de liberté Aurore Martin est proprement impressionnant.

La qualité des deux tables rondes, précédant le meeting du soir, ont fait de ce rendez-vous biarrot une véritable plaidoirie dans le procès désormais ouvert aux déviances possibles de ce volet du droit européen. Parce que le peuple basque est à cheval sur les législations française et espagnole, le cas de la militante abertzale agit naturellement comme révélateur des contradictions des normes européennes. D'autant que la récente conjoncture politico-juridique d'Hegoalde rend encore plus

improbable cette vision simpliste des relations franco-espagnoles. Peut-on continuer à raisonner comme si la lutte armée d'ETA était toujours au cœur de notre paysage? Peut-on tenir pour négligeable la démonstration électorale de l'indépendantisme basque placé par les citoyens devant la représentativité des deux grands partis espagnols de gouvernement? Peut-on nier depuis le 22 mai le fait majoritaire abertzale, autonomistes et souverainistes confondus, largement supérieur à l'addition des partis espagnols? Doit-on oublier que la réalité de cette donne électorale n'a tenu qu'au poids d'un seul juge dans un collectif judiciaire autorisant Bildu et rendant ainsi tout son sens à une magistrature démocratique? L'Etat espagnol en pleine crise économique, aux bords d'une rupture européenne à l'extérieur et à l'intérieur, confronté à la contestation des Indignés sur ses places publiques, ce pays fragilisé peut-il ajouter à ses tourments celui d'un nouveau défi sur la qualité de son état de droit solennellement contesté samedi à Biarritz?

Saluons ici le travail de large rassemblement, sur le respect des principes humanistes, des abertzale qui ont su transcender le cas d'Aurore Martin pour l'insérer au cœur de la société civile. Nous y retrouvons là le sens de la démarche paysanne parvenant à construire Euskal Herriko Laborantxa Ganbara, ou celle organisant la consultation populaire de Batera pour une institution propre en Iparralde. S'il est généreux et ouvert, tout en restant lui-même, le mouvement abertzale peut être ferment de progrès.

Euroagindua baino gehiago

AURORE Martinen alde lortu den sostengu ikaragarriak azterketa sakona merezi du. Ez da dudarik Aurore Martini gertatu zaiona guztiz eskandalagarria dela, onartezina dela norbait bere ideia politikoenatik bakarrik Espainiako justiziaren esku uztea. Aurore Martinen kasua ez da lehena izan, baina Ipar Euskal Herriko lehena izateak interes berezia piztu du Ipar Euskal Herriko klase politikoen baitan eta baita Euskal Herrikan kanpo ere. Frantziako hedabideetan ukan duen oihartzuna ez da ohikoa. Euskaldunen ikuspegitik, Frantziak eta Espainiak marra gorria aspaldi gaudituz zuten, errepresioaren arloan. Abertzaleak ez diren eta Frantziako arduradunen ikuspegitik, Aurore Martinen kasua izan da marra gorriaren gaintzea. Eta azkenean, hori da errepresioaren sustatzaileen kontra itzuli dena. Aurore Martinen inguruko elkartasuna euskaldunen mesedetan izan da. Alde horretatik, ez du balio ttipia Didier Borotra Miarrizteko auzapeza Aurore Martinen ondoan argazkitan agertzeak.

Egoerak aldatzen dira, eta munduan gairik esperientziak ikusiz, badakigu biziki fite ere alda daitezkeela. Oraingo egoera politikoa berriarekin, ikusi nahi duen orok ikusten du indarkeria ez dela gehiago euskaldunen eskutan. Abertzaleek indarkeriarik gabeko bidea urratzea erabaki dutela garbi gelditu denean, zilegitasun politikoa ere

irabazi dute abertzaleek. Orain, Espainiako eta Frantziako estatuek errepresioaren bidez segitzeak ez die lehen bezainbateko kapitalik eta zilegitasunik emanen. Zuzen kontrako neurriek erantzun zabala ukanen dute geroan ere, orain Aurore Martinekin gertatu den bezala. Arrazoi politikoa hutsengatik preso daudenak lehenbailehen askatu behar dira, amnistia bidez, eta horren alde mugitu behar dira indar horiek guztiak. Zergatik amnistia? Politika egitea ez delako delitu, eta politika egiten segitzeko eskubidea ukan dezaten geroan ere. Arnaldo Otegi hauteskundeetan ezin aurkeztu izana normal irudituko zaigu ala?

Elkartasun mugimendu zabal hori gatazkaren konponbidearen alde aktibatu behar litzateke, orain. Borroka armatua desagertu denez gero eta abertzaleek hauteskundeetan erakutsi duten indarra ikusiz, herri honetan aterabide negoziatu bat lortu eta herritarrek erabakitzeke eskubidea bermatu behar da. Bestetik, Ipar Euskal Herriko hautetsiek bidea erakutsi behar diete Bilduko kargudunei bidea moztu nahi dieten Hegoaldeko agintari guztiei. Donostiako auzapezarekin, Gipuzkoako diputatu nagusiarekin eta Gipuzkoako gainerateko arduradun politikoen naturalki lan egiten segitu behar dute. Horrela erakutsiko diete PP eta PSOEko horiei guztiei, Bildukoek agintzeko zilegitasuna dutela, herritarrek hautatu dituztenaz geroz.



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Printemps arabe et Palestine

● David Lannes

BERCEAU de tant de mouvements révolutionnaires, la Palestine va-t-elle rester en marge du printemps arabe? Bien sûr, il serait inexact de prétendre que rien ne bouge en Palestine. La réconciliation spectaculaire du Hamas et du Fatah pourrait, si elle se confirme, ouvrir bien des perspectives. Il en va de même pour la demande de reconnaissance d'un Etat de Palestine que Mahmoud Abbas compte présenter à l'ONU en septembre. Mais de là à parler de révolution...

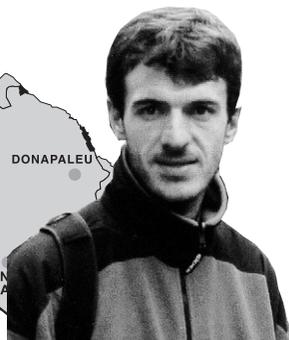
On ne devrait pourtant pas boudier sa joie devant l'accord de réconciliation signé le 4 mai au Caire par le Hamas et le Fatah. Les deux partis s'opposent en effet violemment depuis la victoire du Hamas aux élections législatives de 2006 et sa prise du pouvoir à Gaza en 2007. L'accord du Caire prévoit la formation d'un gouvernement de technocrates indépendants à la tête de l'Autorité Palestinienne. Un gouvernement qui aurait autorité sur Gaza et la Cisjordanie et non uniquement sur cette dernière comme c'est le cas depuis 2007. Mousa Abu Marzouk, l'un des leaders du Hamas, résume bien le soulagement général: «*Notre rupture a donné une chance à l'occupation israélienne. Maintenant, nous tournons une nouvelle page.*».

Virage diplomatique

Un motif de satisfaction plus indirect est que cet accord a été signé sous l'égide de l'Egypte post-Moubarak. Soucieux de contenir l'influence des frères musulmans, Mubarak avait tout intérêt à maintenir le Hamas (issu de cette mouvance) dans son statut de paria; tout en maintenant d'excellentes relations avec le Fatah, il participait donc activement au blocus de Gaza. Même si le Conseil Suprême des Forces Armées (CSFA) actuellement au pouvoir au Caire a précisé que la nouvelle Egypte respecterait «*toutes les obligations et tous les traités régionaux et internationaux*», le virage diplomatique est évident. Afin de ne pas se couper d'une opinion publique très massivement pro palestinienne (54% des Egyptiens souhaitent la rupture du traité de paix avec Israël), le CSFA doit renouer avec le Hamas tout en continuant de traiter avec le Fatah. Le rapprochement de ces deux partis vient donc à point nommé.

Quelques jours après la signature de l'accord du Caire, Mahmoud Abbas publiait une tribune remarquée dans le *New York Times*: «*en septembre, à l'assemblée générale des Nations Unies, nous demanderons la reconnaissance internationale de l'Etat de Palestine dans ses frontières de 1967, ainsi que son admission comme membre à part entière de l'ONU*». L'admission à l'ONU est fort peu probable car exposée à un veto américain, mais la reconnaissance par un très grand nombre de pays est tout à fait envisageable. Et le ralliement de certains Etats européens représenterait un vrai succès. Bien sûr, cela ne changerait rien sur le terrain, mais il y aurait certainement un bénéfice diplomatique à pouvoir défendre sa cause en tant qu'Etat.

Comme pour l'accord du Caire, un autre point positif est que cette initiative se fait contre la volonté des Etats-Unis. Obama a en effet estimé que l'accord



Hamas-Fatah constituait «*un énorme obstacle pour la paix*» et a immédiatement réagi à la tribune d'Abbas en déclarant que «*des actions symboliques pour isoler Israël à l'ONU en septembre [n'allaient] pas créer un Etat indépendant*». Mais les Etats-Unis ont probablement achevé de se discréditer en s'opposant seuls aux quatorze autres membres du Conseil de sécurité qui avaient voté en février dernier une motion condamnant la poursuite de la colonisation. En choisissant la stratégie onusienne, Abbas semble donc prendre acte de la stérilité du processus de paix chapeauté par les Etats-Unis. Cette stratégie lui permet de plus d'obtenir la reconnaissance de l'Etat palestinien sans céder aux exigences israéliennes: renoncement au droit au retour, annexions des colonies, pas de souveraineté sur Jérusalem, Etat démilitarisé, etc.

Motivations peu reluisantes

Il faut néanmoins tempérer son enthousiasme. L'accord du Caire n'étant pas encore consolidé, gardons nous d'oublier qu'un tel accord avait déjà été signé à La Mecque en 2007. On connaît la suite. De plus, cet accord assure chaque parti de conserver le contrôle de son fief; ne parlons donc pas d'unité, mais de gestion de la division... Les motivations des deux partis ne sont pas non plus bien reluisantes. Le Hamas souffre du blocus de Gaza, est contesté par des groupes salafistes, et sa direction exilée en Syrie se retrouve en position incertaine. Craignant de plus de ne pas être associé au Fatah en cas de reconnaissance par l'ONU, le Hamas est rentré dans le rang. Cette compromission idéologique devrait déboucher à terme sur une reconnaissance de l'Etat d'Israël qui ne doit pas être un motif de satisfaction car le flambeau de la résistance sera repris par un groupe encore plus radical (le Jihad Islamique par exemple).

Les motivations du Fatah sont bien plus claires: il doit sauver sa peau! Sans parler du soutien aussi malencontreux qu'appuyé d'Abbas à Moubarak, les fuites révélées en janvier par *Al Jazeera* ont montré l'étendue de la collaboration de l'Autorité palestinienne avec Israël: demandes de renforcement du siège de Gaza, de renoncement à la libération de certains prisonniers palestiniens, projets d'assassinats de personnalités du Fatah opposées à la négociation avec Israël, etc. L'accord de réconciliation tant célébré se résume donc à ceci: pour conserver son autorité sur un confetti, un parti islamiste ultraconservateur accepte de servir de béquille à un parti corrompu et collaborationniste. Rien de vraiment réjouissant... Si le vent révolutionnaire venu de Tunisie a soufflé sur la Palestine, c'était plutôt le jour de la Nakba, quand des milliers de réfugiés non armés ont bravé les balles israéliennes pour exiger le respect de leurs droits. Le véritable scénario catastrophe pour Israël ressemble plutôt à cela. Et ni le Hamas, ni le Fatah n'y jouent le moindre rôle...

●●● pas tant que ça qu'une étude publiée par Patrick Artus, économiste en chef de Natixis, révèle que les allemands travaillent moins que les français, 1.390 h par an contre 1.554 h, mais sont plus productifs, plus innovants et épargnent plus. Et en plus leur bière est meilleure.

●●● pas tant que ça que le parquet de Paris ouvre une enquête après une plainte pour faux témoignage déposée par les familles des victimes de l'attentat de Karachi de 2002 contre l'ex-juge anti-terroriste Bruguière pour avoir barboté le rapport d'autopsie du poseur de bombe présumé qui démentait la thèse officielle de l'attentat islamiste. A tribunal d'exception, justice exceptionnelle.

●●● que le Béarnais d'adoption Frédéric Nihous, déjà candidat CPNT en 2007 (1,15% des voix), soit de nouveau sur les rangs pour 2012. Il faut défendre les espèces en voie de disparition.

●●● que depuis l'arrivée du socialiste Francisco Lopez à la tête de Jaurilaritza il y a deux ans, la dette du gouvernement de Gasteiz ait doublé pour atteindre 5 milliards d'euros au 1^{er} trimestre 2011 (7,3% du PIB). Pour quelqu'un qui n'a plus beaucoup de crédit, c'est pas mal.

●●● que le PNV, en échange du vote du budget aux Cortès, négocie avec le gouvernement de Madrid, par dessus celui de Gasteiz, le transfert en 2011 de 17 compétences prévues par le statut de Gernika et toujours pas dévolues. Question compétence, Zapatero a peu confiance en Lopez.

●●● Et réjouit de la longue liste de personnalités de divers bords apportant leur appui à Aurore Martin. Pour Aurore, un rayon de soleil.



Aurore n'est pas seule

Des applaudissements à tout rompre, une jeune fille émue mais déterminée, des élus solidaires, c'est l'image que l'on retiendra du meeting de soutien à Aurore Martin samedi dernier à Biarritz.



Conférence de presse improvisée sur le trottoir mardi après-midi

ELLE l'avait promis, elle a tenu parole. Aurore Martin a quitté la clandestinité à l'occasion de la journée de mobilisation contre le Mandat d'arrêt européen organisée par le collectif anti-MAE à la Halle d'Irati à Biarritz samedi dernier.

Elle a fait son apparition publique lors du meeting de l'après-midi devant une foule considérable qui ne lui a pas ménagé ses applaudissements. Entrée en clandestinité le 23 décembre dernier pour échapper à l'exécution de la décision scélérate du juge palois, confirmée par la Cour de cassation, elle est apparue souriante, mais a eu bien du mal à cacher son émotion.

Assise au premier rang entre Didier Borotra, sénateur-maire de Biarritz, et Jean-Guy Talamoni, le chef de file des indépendantistes corses, Aurore avait derrière elle une estrade copieusement garnie d'élus de toutes sensibilités, Michel Veunac, maire-adjoint de Biarritz, Alima Boumédiène, sénatrice Europe-Ecologie, François Alfonsi, eurodéputé Europe-Ecologie/ALE, Marie-Christine Aragon, conseillère générale PS ou encore Martine Maillefer du NPA, sans compter les nombreux élus abertzales tels Jakes Abeberry, Michel Poueyts ou Battitt Amestoy.

Les diverses prises de paroles avaient un objectif commun: dénoncer l'utilisation du MAE faite par le gouvernement français pour museler les militants qui le dérangent et criminaliser les opinions politiques qui ne lui plaisaient pas. Tous les orateurs, Alima Boumédiène, Maurice Tubiana, président d'honneur de la LDH (par le biais d'une intervention enregistrée), Martine Maillefer, le représentant des syndicats des peuples sans Etat et, en clôture, Anaiz Funosas, porte-parole du collectif anti MAE, ont demandé l'abrogation du MAE.

Parmi les centaines de soutien d'associations et de syndicats apportés à Aurore, il faut noter en particulier celui du Syndicat national de la magistrature pour qui, tel qu'il a été conçu, le MAE peut devenir «une dangereuse hérésie qu'il convient de dénoncer de façon d'autant plus urgente que la jurisprudence s'est durcie».

Au terme du meeting, un appel a été lancé à la mobilisation pour empêcher qu'Aurore ne soit extradée et livrée à la police espagnole tortionnaire et à une juridiction d'exception qui n'aura pas d'état d'âme pour la condamner à des années de prison pour simplement avoir exprimé ses opinions politiques.

Nous publions ci-contre la prise de parole d'Aurore à la Halle d'Irati.

Tentative d'arrestation d'Aurore

RIEN n'y aura fait. Ni le soutien de centaines de personnalités politiques, d'associations de défense des Droits de l'homme, de syndicats, ni le meeting de samedi à Biarritz où elle aura reçu l'appui d'élus de tous bords et de centaines de militants, la police anti-terroriste a tenté d'arrêter Aurore mardi après-midi au domicile de sa sœur à Bayonne. Seule l'opposition déterminée de militants vigilants a empêché son enlèvement (photo en couverture). Tout l'après-midi, plusieurs centaines de personnes ont fait rempart autour d'Aurore, place Paul Bert, pour prévenir toute nouvelle tentative d'arrestation.

Au moment où nous bouclons le journal, une conférence de presse improvisée sur le trottoir par Aurore, Xabi Larralde, en compagnie des élus présents — Martine Bisauta, Marie Christine Aragon entre autres — a dénoncé le caractère scandaleux du coup de force des autorités françaises.

Pendant ce temps, une armée de CRS stationnait à quelques dizaines de mètres, prête à intervenir. Finalement, les forces de l'ordre ont levé le camp sans procéder à une nouvelle tentative d'arrestation.

Vers 17h une dépêche AFP rapportait une déclaration de Claude Guéant disant que le MAE concernant Aurore Martin serait mis en œuvre.

Une journée de débats

Les débats de la journée du 18 juin organisée à Biarritz par Askatasuna "pour le respect des droits civils et politiques" ont été très riches.

LE débat du matin avait pour thème la législation d'exception et le MAE. Après la présentation et l'historique récent de l'escalade répressive, par Anaiz Funosas, la représentante de l'Observatoire des droits (Behatokia) Iratxe Urizar a dressé l'état de la situation, et la centralité de la torture au cours des interrogatoires au secret. L'avocate Amaia Rekarte y est revenu, pour montrer comment les MAE espagnols se trouvaient biaisés, du fait d'aveux obtenus par la violence. Elle a évoqué la possibilité d'un recours positif auprès de l'Europe, notamment à cause du rôle du procureur français, non considéré à Strasbourg comme un magistrat. Pour le président de la FIDH Patrick Baudoin, c'est toute la législation anti-terroriste qui est à abattre. D'après lui, elle ferait même le jeu des terroristes! Et le MAE, ne respectant pas la règle de double incrimination, est à mettre dans le même sac. Admirablement drivé par le P^r Jean-Pierre Massias, le débat de l'après-midi a tourné autour de la résolution du conflit. La médiatrice Véronique Dudouet, de la Fondation Berghof a dégagé les principes d'endurance, de

démocratie, de dé-radicalisation menant au dialogue, en ne cachant pas les difficultés nées de la criminilisation des organisations dites terroristes.

Au nom du Sinn Fein, Teresa Ruane a dit en quoi l'exemple irlandais peut servir ici. Quant à Xabi Larralde, il s'est appuyé sur les actes du Conseil de l'Europe et rapports de l'ONU, pour conforter les droits attachés à la nation basque. Paul Rios, de Lokarria, pose comme conditions à une solution: 1) la fin d'ETA 2) la légalisation de Sortu 3) la participation massive des citoyens.

Dans la salle, les élus corses Jean-Guy Talamoni et François Alfonsi ont fait part de leur expérience. Le premier pour rappeler le cycle, non encore achevé, des négociations avec l'Etat français. Le second, député européen, pour évoquer le travail du groupe des élus autour de la question basque et pour souligner l'importance d'une avancée électorale: les 35% des autonomistes-indépendantistes en Corse, comparables à la vague Bildu en Hegoalde. Reconquête d'un pays par les urnes...

2011KO EKAINAREN 23AN

GOGOETA, EZTABAIDA ETA FORMAKUNTZA TRESNA

DIONI AGUERRE ETA KENTIN LAVIGNE, EHZ FESTIBALEKO BRIGADA BERDEKOAK

EHZ, hitzetik ekintzara!

Festibalak, urtero "Beste Mundu" bati buruz gogoeta berriak plazaratzen ditu... bai eta ere ekintza berriak gauzatzen ere!



2011ko edizioarentzat Festibalak eraiki dituen 30 komun idorren muntaketa lanak

Pour cette 16^e édition du Festival EHZ, du 1 au 3 juillet des milliers de festivalliers vont via 5 scènes et 60 spectacles/concerts et de nombreux débats voir qu'un autre monde est possible! La thématique 2011 «*Mugetatik'at!* – *Au-delà des frontières*», souhaite véhiculer des valeurs (défense de l'euskara, lutte contre toute forme de discrimination, soutien aux preso, justice sociale, défense des droits civiques et politiques...) et faire du festival un lieu d'échange pour Euskal Herri et un terrain d'expérimentation qui s'inscrit dans une démarche écologique et durable. Voici les témoignages de différents acteurs en guise d'invitation à prendre le chemin d'Hélette pour les 3 jours d'EZH.

‘Aurten EHZ bigarren aldikotz biziko dugu brigada berde komisioko arduradun gisa. Izan ere, 2010ko urtarrilean lagun multxo bat bildu ginen festibalean modu aktiboago batean parte hartzeko gogoarekin, eta ordu arteko brigada berdeetako ekipa akitzen hasia zenez, haien segida hartzea erabaki ginuen. Geroztik 8-10 kide gira komisio hortan urte osoan zehar lanean ari, eta festibaleko hiru egunetan 60 laguntzailek azkartzen dute gure taldea.

Gure misioak sinpleki lotuak dira galdera zabal honi: *nola egin festibala biziartzeko gure ingurugiroa ahal bezain bat errespetatuz?* Gure pentsamoldea desmarta iraunkor batean inskribatzen da. Eta galdera horri erantzuteko alternatiba ekologiko desberdinak pentsatzen eta burutzen ditugu.

Lehenik baso berrien sistema erabiltzen dugu duela urte andana bat.

Printzipioa, orain jende ainitzek ezagutzen duten bezala, plastikezko basoen kopurua hein handi batean murriztea da, beti ber basoa erabiliz.

Bestalde, jazitik gure hondarkin organikoak errekuperatzen ditugu, ondotik konposta egiteko. Jaz laguntzaileen xokoko hondarkinekin hasi ginen, eta emaitza polita izan zenez, aurtun gune osoko janari salguneetako hondarkinei lotuko gira. Horrela patata friten egiteko xuriketa guztiak errekuperatzeko asmoa dugu.

Beti bereixketa izpiritu hortan egonez, birziklatzearen garrantzia azpimarratu nahi dugu, beste hondarkinak ere bereixiz. Beraz, bi akanpalekuetan zikin untzi poltsa desberdinak banatuko ditugu, eta bereixketa xokoetan animazioa egiten dugu festibalariai desmarta hortan sartzen saiatzeko. Ohartu gira jende anitzek ez dakitela bereixten, beraz, gure helburua da festibalariai esker printzipio nagusiak ikastea, gero etxean berriz aplikatzeko... →



Kittof Bordagarai EHZ Festibalak 2011ko edizioarentzat muntatu Komune Idor baten barnean

Azkenik, eta hortan izan da gure aurten-go lan nagusia, komun idorren erabilpena sustatu nahi dugunez, 30 komun eraiki ditugu. Horiei esker, gure ur kontsumoa arras tipitzen dugu eta gizakien hondakinak lurrari itzultzen dizkiogu, konpostaren bidez. Ekologikoa eta iraunkorra izateaz gain, komun horiek zinez garbiak eta usain gabekoak direnez, festibalariek adoptatu dituzte. Orain, gure gogoia litaik hauen erabilpena garatzea Iparraldeko beste beste edo edozein elgarretaratzera..."

Kittof Borgadaray, Brigada Berdeko laguntzaile baten lekukotasuna:

"Ortzaizen bizi naiz eta beste 4 bikoterekin jada badugu "Herriko Baratze" bat. Hots bi jabek prestatzen daukuten pentze batean gure familientzat behar ditugun barazkiak

ekoizten ditugu. Herriko auzo eta lagunekin "piknikak" egiteko ere erabiltzen dugu "Herriko Baratze" hori. Lanak eta mozkinak partekatzen ditugu. Baratzean pasatzen dugun denbora dela eta komuneen gaiari buruz aterabide bat xekatzen hasi gira. Bertan "Komune Idorren" sistema, uraren ordeza sega zaia erabiltzen duena, zaigu eraginkor bezain iraunkorrena iduritu. Harekin, gure kaka eta pixekin baratzean behar ditugun lehen gai organikoak lortzen ditugu. Aterabide praktikoa hori hainbat irakurketa lagun biziki indartsua iduritu zaigu. Alabainan, urte batean pertsona batek egiten dituen 50 litro kaka eta 500 litro pixa "bartzetako, edo garraiatzeko" 15 000 pinta ur (edateko on direnak gainera!) xahutzen ditu... sega zaia-aren alternatiba badelarik eta uraren eskasa eta gerla aipatzen delarik!

Iaz Festibalean Brigada Berdeetan arizana izan. Festibaletik landa gogoetatu dugu nola "Komune Idorrak" Heletan erabiltzeaz gain hemen eraikitzen eta bizi arazten ahal gintuen. Ondorioz, 2011ko Festibalarentzat Ortzaizeko ofiziale bat lagun burdinezko estrukturak egitea erabakia izan da eta egurrezko parte Heletako zurgin batek egin du.

Aurten beraz, Festibaleko komune guztiak hemen eginak izan dira (3 eskas, elbarrituentzat egokitzeak egitea ez dugu oraino lortu). Horrez gain, Brigada Berdeetan gogoeta eramana da datorren urteetan nola bizi araz Festibaletik kanpo komune horiek: pesta haundietan, ezkontzetan, obra edo lantoki haundietan, etab. zeren bizi eraginkorrak dira, errexki muntatuak eta desmuntatuak!

Konziencia hartu... eta aldaketa gauzatu!

Komune idorrek gaur egun jendeak ohituratuak diren erosotasuna eskaintzen dute (apartamenduetan ere erabiltzeko egokituak dira hiri batzutan) eta zinez gure materia fekalei buruz gogoeta egiteak jendarte aldatzearen premia ere argi uzten du. Zonbat ur xahutze, zonbat gogoeta eskas gure eguneroko ekintzen ondorio kaltegarriak buruz?

Alta alternatibak badira, konziencia hartu eta gero, Festibalariek esker hemengo "Komune Idorren" eraikitzea eta bizi araztea bezain aterabide konkretuak gauzatzeko ditugu.

Esperantzaz beteriko experimentazioa da hori. Festibalean, desmarta ekologiko iraunkorrak gogoetatzen dira eta koherentziari buruz aurrerapausoak egiten dira urtero alternatibak gauzatzuz!"



Elorri Guiné

Je suis d'Ustaritz, j'ai connu le festival EHZ par sa communication, des affiches, et par des amis. En 2008, j'y ai participé en tant que festivalier pour la première fois car la programmation me plaisait: Yan Tiersen, Têtes Raides...A l'époque le festival était encore à Idaux-Mendi, ce fut trois jours de fête. Depuis, je n'ai malheureusement pas pu y retourner, donc cette année, je suis ravie d'être dans l'organisation du festival.

De simple festivalière en 2008... à actrice de l'édition 2011!

Dans le cadre de mes études, j'avais un stage de fin d'étude d'une durée de trois mois à réaliser dans une structure culturelle. Connaissant le festival, son fonctionnement et ses valeurs, j'avais envie de m'impliquer et m'investir dans l'association.

Depuis avril, je suis donc en stage et j'ai diverses missions à ma charge et notamment veiller à la gestion et logistique de l'exposition IrudiKATU, des animations en journée et du village associatif du festival.

Je m'implique également dans des tâches administratives, réservation du matériel technique, campagne d'affichage...

A deux semaines du festival, je n'ai pas le temps de m'ennuyer et attend avec impatience la concrétisation de toutes ces missions.

EZH : une édition 2011 intéressante et attractive

Avec Tiken Jah Fakoly, Goran Brécovic, Morcheeba, IAM...mais aussi des spectacles de danse avec Kukai, des compagnies de théâtre, Maria Dolores, Jackie Star...un mélange des styles et des cultures durant trois jours à Hélette.

Cette année, un des points forts du festival est le coin débat que les bénévoles de l'association ont voulu développer afin d'ouvrir la curiosité de la population locale et extérieure sur différents thèmes avec des intervenants venus d'ici et d'ailleurs (témoignages d'un poète Kurde réfugié, d'un musicien Palestinien...). A souligner les débats sur la réappropriation de la culture au Pays Basque (sur l'évolution du cinéma euskaldun, etc.) et sur les thématiques liées à la Terre et au Pays (l'agriculture, l'autonomie, etc.).



Tous les détails sur : www.ehz-festibala.com

Mintza Praktikak

Ztarras Ringarria

Azken Korrika iragan arte ez zen hain errex "Mintza Praktika" egitasmoaren aurkezpen ximple baten egitea.

Euskal Herriko hainbat herri edo eskualdetan gauzatzen dira "Mintza Praktikak", euskara maila hobetu nahi dutenen, jende berria ezagutu nahi dutenen, jendea euskalduntzen lagundu nahi dutenen eta euskaraz ongi pasa nahi dutenen arteko topaketa moduan.

Hots ber denboran euskara maitatu, ikasi eta erabili nahi dutenen arteko topaketak dira "Mintza Praktikak"... Hitz guttitan erraiteko, "Euskalakarrien Topaguneak"!

Alde batetik atxemaiten ditugu "Mintzalagunak", euskara errexki eta usu erabiltzen dutenak, edo "euskaldun arituak".

Bestaldetik atxemaiten ditugu "Mintzakideak" (mintzamina hobetu nahi dutenak).

Argi utzi behar da topaketa horietan "Mintzalagunak" ez direla irakasleak, mintzatzeko lagunak baizik.

Ber maneran topaketak ez dira klaseak, euskaraz mintzatzeko guneak baizik!

Aurkezpen hauek ez badute topaketa horien balioa argi uzten, aski ditu irakurleak "Mintza Praktikak" euskaldun orok ditugun erderarat lerratze-ko eta bertan murgiltzeko errextasunei antidoto gisa kontsideratzea!

Zer plazerra den "talde terapia" hori non bakotzak bere iritzia eta sentimenduak gai ezberdinei buruz, bai eta ere testu inguru ezberdinetan euskaraz adierazten duen!

Orduan, Mintzakide edo Mintzalagun gisa, ez lotsa datozen aste edo hilabeteetan, zuen inguruan entzuten baduzue "Mintza Praktika" egitasmoaren berri, murgil zuek ere "euskaran".

Harrituko zirezte nola ustekabeen euskaraz bizitzeko plazerra uste ez zintuen hainbat pertsonekin nola gozatu duzuen.

Alabainan, Mintza Praktiketean euskaraz hasi eta segitzeko zer nahi errextasun atxemaiten eta gauzatzen ikasiko du bakotzak bere sarean!

□

MARTINE BOUCHET

Présidente de l'association Mouguerre Cadre de Vie, adhérente au CADE



Résister contre Ikea

Seules les batailles qu'on ne mène pas sont perdues d'avance!

Projet écologiquement et socialement nuisible

Alors que nous connaissons une crise écologique dont les effets climatiques commencent à se faire sentir, avec une crise économique et sociale concomitantes, il apparaît nécessaire relocaliser notre production.

IKEA est le prototype de l'entreprise qui au contraire fait venir ses produits de loin... tout comme ses clients.

De plus, le site choisi est une des dernières zones de barthes, une éponge naturelle dont la fonction est de retenir l'eau lors de grosses pluies et qui protège les quartiers environnants, notamment Mouguerre-Port.

Les trois inondations dites exceptionnelles en 1 an, alors que cette zone a commencé à être remblayée par les travaux des autoroutes montrent bien la nécessité de garder ces zones naturelles de stockage d'eau.

Si on considère que les phénomènes climatiques dits exceptionnels seront de plus en plus fréquents, à cause de l'émission de CO2, en grande partie à cause des transports, et si on considère que le mode de vie porté par IKEA en est responsable, il devient urgent de ne plus construire sur ces zones inondables un magasin comme... IKEA !

La peinture rouge et verte façon Ikea

Il est bien évident que les 1000 emplois annoncés seront des transferts d'emplois, l'argent dépensé chez IKEA par le consommateur ne l'étant pas ailleurs.

Quant aux emplois chez IKEA, ils ont les caractéristiques de la grande distribution: horaires flexibles (d'autant qu'IKEA ouvre jusqu'à 22h et le dimanche), mal payés. Quel parent rêve pour son enfant d'un emploi de ce genre ?

Nos politiques devraient au contraire investir l'argent public vers des activités avec des emplois qualifiés, bien plus gratifiants pour ceux qui les occupent et préservant l'avenir.

Rien que pour viabiliser le terrain, par ailleurs vendu à un prix dérisoire à IKEA (10 euros le m²), les communes dépensent 5 millions d'euros !

IKEA pose de graves problèmes écologiques : par le mode de consommation, mais aussi le gigantisme des structures.

Le nombre de visiteurs attendu est de 8 millions par an, ce qui va générer des embouteillages dans une zone où aucun transport en commun n'est prévu pour les habitants.

Le choix du site enfin est problématique, inondable et proche de l'autoroute, ce qui exposera les futurs employés à une pollution de l'air chronique, avec des impacts sur la santé quantifiés (cancers des poumons et des fosses nasales).

Que faire pour changer la donne?

Contrairement à ce qu'essaient de nous faire croire nos élus, le projet n'est pas encore fait, notamment à cause du choix du site. Ce choix fait l'objet d'un recours devant le tribunal administratif (par l'association Mouguerre Cadre de Vie), car la réglementation sur la pollution de l'air n'y est pas respectée.

Il y aura une enquête publique à l'occasion du dépôt de permis de construire lors de laquelle il faudra que le maximum de personnes participent pour dénoncer les nuisances du projet.

Enfin, les actions au tribunal pour faire respecter la loi seront également l'occasion de se faire entendre.

Il faut donc diffuser le plus possible aujourd'hui les informations.

Rendez-vous au bar "Sankara"

Le premier rendez-vous est fixé au bar «Sankara», **vendredi 24 juin à 19h**, où une présentation du projet sera faite, ainsi que des actions déjà engagées.

□

Plus d'infos disponibles :

www.mouguerre Cadre de Vie.fr

www.mrafundazioa-alda.org/article--non-a-l-ikeasphyxie--43315508.html

"Ikea à Bayonne : sauvons les meubles":

www.mrafundazioa-alda.org/article-25890572.html

Vie associative

Questions - Réponses

La Bibliothèque de la Fondation Manu Robles-Arangiz, au 20 rue des Cordeliers, vous permet de consulter quelques revues spécialisées dans l'organisation de la vie associative. A titre d'exemple, voici une fiche pratique traitant quelques questions - réponses courantes reliées à la vie associative.

Stagiaire

Nous avons de nombreuses sollicitations d'étudiants pour des stages. Quelles est la réglementation notamment concernant leur indemnisation ?

Les associations sont libres de faire appel à des stagiaires lorsque ce stage est intégré à un cursus pédagogique.

Il doit donner lieu à une convention de stage entre le stagiaire, l'association et l'établissement d'enseignement.

En général, cette convention est établie sur la base d'un modèle type élaboré par l'établissement d'enseignement.

Il existe une charte des stages étudiants en entreprise depuis le 26 avril 2006 .

Elle peut être téléchargée sur le site www.enseignement-sup-recherche.gouv.fr.

Mais attention, le recours à des stagiaires ne doit pas avoir pour objet le remplacement d'un salarié en cas d'absence, de suspension de son contrat de travail ou de licenciement, d'exécuter une tâche régulière correspondant à un poste permanent ou de faire face à un accroissement temporaire d'activité.

Si la durée du stage est supérieure à deux mois consécutifs, le stagiaire doit percevoir tous les mois une gratification.

A défaut de fixation conventionnelle, il est au minimum égal à 12,5% du plafond horaire de la Sécurité sociale, soit 2,75€ par heure de stage en 2010 ce qui correspond à un total de 417,09€ par mois sur la base de 35 heures par semaine.

Procès-verbal

La rédaction d'un procès-verbal des réunions du conseil d'administration est-elle une obligation légale ?

Non. Cependant, il est conseillé de le faire de façon systématique pour avoir des possibilités de recours en cas de

contestation d'une décision par des membres de l'association.

Il existe tout de même des exceptions pour certaines associations.

Les associations d'utilité publique ayant adopté les statuts types ou les fédérations départementales ou inter-départementales, régionales sont quant à elles tenues de dresser un procès-verbal des délibérations de leur conseil.

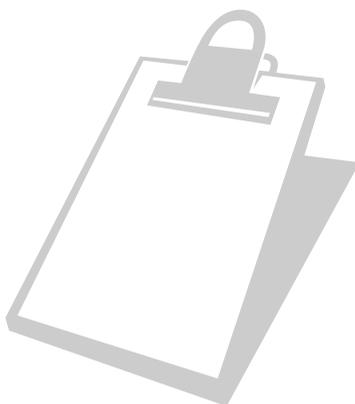
Comptabilité

Devons-nous respecter une forme particulière pour la tenue de notre comptabilité ?

La loi 1901 laisse libres les responsables d'associations d'organiser leur comptabilité comme bon leur semble.

Certaines obligations peuvent être liées à l'activité exercée dans le cas où une réglementation particulière existe ou au fait que l'association bénéficie de concours d'organismes publics qui doivent être à même de pouvoir suivre l'emploi des ressources attribuées. Certaines fédérations ou groupements peuvent aussi imposer des normes comptables. □

L'Agenda de la Fondation



Alda!
100 ANS SYNDICAT BASQUE ELA / ELA SINDIKATUAREN 100. URTEUMENA

Le syndicat basque ELA fête ses 100 ans
"Libération nationale et lutte de classe, les deux clés de compréhension du syndicat ELA"

100 ans du Syndicat basque ELA / ELA Sindikatuaren 100. urteumena

Il y a 100 ans naissait ELA. Duels 100 urte ELA sortzen zela.

Un syndicat de classe, très combattu, partie prenante des Forums Sociaux Mondiaux, déconstruit un dialogue social qui favorise un patronat et des pouvoirs publics ultra-libéraux...

Les élections syndicales viennent de confirmer la position fortement majoritaire d'ELA dans la Communauté autonome basque avec 40 % des voix.

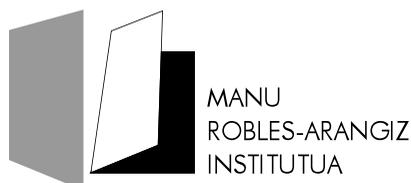
Des résultats étonnants pour un syndicat totalement à contre-courant de la pensée unique, de la quasi totalité de la presse quotidienne ou des partis politiques de gouvernement...

QUEL AVENIR POUR UN SYNDICALISME DE CONTRE-POUVOIR ? Vidéo de 15 minutes en français

Alda!ren bloga :
www.mrfundazioa-aldia.org

Numéro spécial d'Alda! sur ELA, à l'occasion du 100^e anniversaire du Syndicat : disponible au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz

Vidéos de 15 minutes en français et en euskara sur le Syndicalisme de Contre-Pouvoir d'ELA : www.mrfundazioa-aldia.org/article-100-ans-du-syndicat-basque-ela-75961575.html



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrira
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrfundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



“Je suis une militante politique active et responsable de mes actes”

TOUT d'abord je voudrais remercier toutes les personnes, qui de près ou de loin, m'ont soutenue, aidée, hébergée ces six derniers mois. Toute cette solidarité m'a aidée à tenir durant cette longue période, parfois difficile, mais pas insurmontable, à partir du moment où vous savez que vous n'êtes pas seule le temps paraît moins long. Si aujourd'hui un tel rassemblement est possible, c'est grâce à toutes ces personnes qui se sont investies individuellement ou collectivement. Merci à eux, merci à vous toutes et tous ici présents. La raison de mon retour? Je crois qu'il y en a plusieurs.

Il me semble qu'il existe des conditions politiques qui me permettent de le faire, un espoir est en train de naître en Pays Basque. Les dernières élections, les résultats de Bildu, le démontrent. Il existe enfin une représentativité politique après des années d'illégalisation, le changement est en cours, mon retour est un apport à la construction de ce changement. Je suis une militante politique active et responsable de mes actes. J'assume ce que je suis, ce que je pense et ce que je fais!

D'autre part il existe un soutien massif partout en Pays Basque et en dehors. Il est massif et pluriel, c'est la meilleure garantie pour mon retour à la vie publique.

Je ne suis pas dupe. Je sais que dans un avenir proche la France, la police française, va me



livrer à la justice d'exception espagnole, à cette justice qui permet et utilise la torture, cette justice qui illégalise des partis politiques et associations, cette justice qui ferme des quotidiens et incarcère ses journalistes. Cependant je suis sûre d'une chose, nous avons, entre toutes et tous, gagné une bataille politique de taille. Nous avons su dépasser le débat de la nationalité en apportant tout notre soutien aux huit jeunes de Segi, tous aujourd'hui incarcérés en Espagne. Nous avons gagné la bataille politique contre le mandat

d'arrêt européen.

Je n'ai pas peur de ce qui m'attend, je vais partager le sort de plus de 700 autres prisonniers politiques basques. Je profite d'être ici à Biarritz pour leur transmettre à eux, ainsi qu'à leurs familles, toute l'émotion et la chaleur que je ressens en ce moment.

Azken hilabete hauetan Ipar Euskal Herrian mugimendu zabala, anitza, bateratua sortu da. Dinamika azkar honek erakutsi du bere gaitasuna hainbat ekimen, mobilizazio, eztabaida eta abar antolatuz. Plazaratu ditu bere hausnarketak, aldarrikapenak, erronkak...

Gure artean ilusioa et esperantza piztu duen dinamika aberasgarriak iraunkortu behar dugu. Ipar Euskal Herrian eraman duen lana oinarritzat hartuz heda dezagun mugimendu hau Euskal Herri osorot.

Hemendik dei bat luzatu nahi nuke, Euskal Herri osoan, bi estadoen inposaketa gaindituko duen dinamika politiko berri bat eraikitzeko. Herriz herri, auzoz auzo, bakoitzaren ibilbidea, eritmoa eta historia errespetatuz eraiki dezagun erreprezioa eta inposaketa geldituko duen Herri Harresia.

Legalizazio osoa aldarrikatu eta irabaziko duen herri harresia, sarekadak eta torturak geldituko dituen herri harresia eta oren gainetik Euskal preso politikoak bizi duten xantaia, tratamendu krudela, eskubide guzien urraketak geldituko duen herri harresia.

Preso guzien askatzeraino, sakabanaketarekin bukatuko duen herri harresia, kondena bukatua eta eri direnen askatasuna lortuko duen herri harresia.

Hau da gaur egun Euskal Herriak eman behar duen urratsa.

Denen artean guzi hori lorgarria da.

Herri honen indarrean sinesten dut.

Bil gaitezen. Antola gaitezen. Garaia iritsi da.

Geroa gurea da!

Gora Euskal Herri Askatuta.



Beaucoup d'émotion et de solidarité

Prise de parole d'Aurore Martin samedi 18 juin à Biarritz



Ez adiorik Kristian

Une foule innombrable s'était rassemblée samedi après-midi dans et autour de l'église d'Ahatsa pour saluer Kristian Harlouchet. Tous étaient là, paysans d'ELB, amis de Laborantza Ganbara, représentants des syndicats d'Hego et Iparralde, pour exprimer leur affection, leur admiration et leur gratitude à Kristian et à Maite, à leurs trois fils, à son frère René et à sa soeur Laurence.

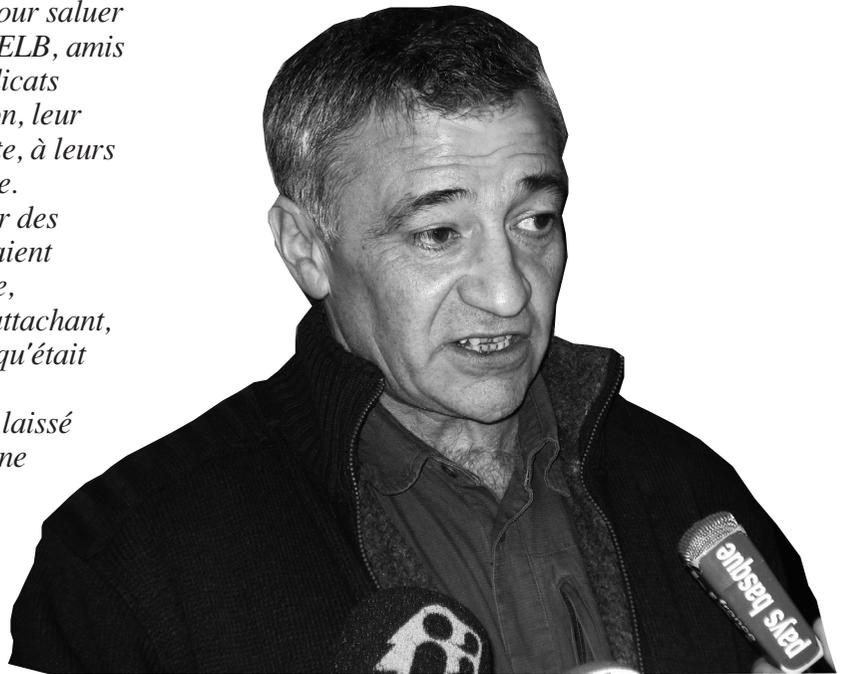
La ferveur de la cérémonie religieuse, la vigueur des chants, la beauté des paroles de témoignage, étaient le plus bel hommage que la communauté basque, profondément émue, pouvait rendre au garçon attachant, au compagnon dévoué, au militant exemplaire, qu'était Kristian.

Les mots ne combleront jamais le vide immense laissé auprès des siens et dans la communauté paysanne par le départ de Kristian.

Puissent le témoignage d'un compagnon de route et les paroles d'accueil dites par

Michel Berhocoirigoin au commencement de la cérémonie que nous publions ici apporter un peu de réconfort à ceux qui l'ont aimé.

Ez adiorik Kristian.



“Kristiani zordun gira”

EZ ginduen arratsalde huntako egitaraua hola programatua. Hemen gira, denak, Kristian-en inguruan.

Azken agurra egiteko. Eskerrak bihurtzeko. Pena partekatzeko. Galtzen dugunetik indarra hartzeko.

ELB-ko lagunen izenean, bainan, segur naiz, laborari guzien izenean, gure lehen gogoetak familiari doatzi. Kristianek besteri hoinbeste eman duen denbora, atenzioa, energia, gau eta egun, familiari kendu ditu. Kristiani buruz zordun gira, bainan ere familia guziari buruz zordun gira. Kristianen engeiamendua, familia guziaren engeiamendua zen.

Hori gogoan, eta horren gatik gira honat etorriak, Euskal Herri osotik eta Akitania guzitik Kristian eta familiari: Maite, Peio, Xabi eta Joani, gure adixkidetasuna erakusteko, eta esker beroenak emaitzeko. Segur izan zaizte, eman duzuen guziak, zuekilako lotura sekulakotz finkatu duela.

Hemen gira, trixte eta durduzatuak, militanten sutsu bat galdu baitugu: ainitz ekarri dako Kristianek sindikatari, laborantzari, Euskal Herriari.

Zerbait gehiago egin behar zen aldi guziez hor zen: ez naiz orroit, aldi bat ere, “ez” erran duenik. Gaitasuna bazuen gauzen ikusteko eta ikertzeko, idazteko eta mint-

zazeko ere, nahiz pondu hontan, bere buruarekin ainitz borrokatu den (berak erranik aldiat baino gehiago!). Bere mezua argia zen: laborariak defendiatu, ahulenak eta gehienik mehatxatuak lehenik; bainan ere, beste laborantza bat bultzatu, etxaldeak nonbretainian biziartzeko gai den laborantza bat; elkartasuna eta elkar bizitza, zoin gehiagoka baino lehen ezartzen duen laborantza.

Pertsona bezala ere, ez zen nola nahikoa Kristian. Guzien ganik errespetatua, guziak errespetatzen zituen, borroka guzien gainetik!

Eta nola ez aipa berekilako harreman goxoa: lagungarria zen, konpainiako gizona. Nor enoatu edo hasarretu da Kristianekin? Hutsunea haundia da. Atzo, berari azken bisita egin eta, han ginen lagun andana bat, puxka bat galduak: hutsune hori nola bete? Eta, gindion, Kristianek emaiten zuen hori guzia, behar ginduela gure ganatu, gure gogoan eta gorputzean sartu, taldearen indarrean xertatu, bidea segitzeko, beti ta gehiago ibiltariekin.

Si nous sommes si nombreux, venus d'horizons très différents, c'est pour saluer Kristian: l'homme, le militant infatigable et l'ami fidèle. Pour dire merci, et merci encore. Pour apporter, si c'est possible, un peu de récon-

fort, toute notre amitié et notre reconnaissance à la famille: à Maite, Peio, Xabi et Joan.

Le dernier numéro du journal *Laborari* est arrivé cette fin de semaine dans nos boîtes à lettres, alors que nous venions d'apprendre le décès de Kristian. Nous pouvons y lire un article de Kristian annonçant une opération de collecte de foin au Pays Basque pour les éleveurs victimes de sécheresse dans le nord de l'Aquitaine. C'était le dernier article de Kristian, le dernier message avec un titre qui résume toute notre ligne d'horizon: “*La solidarité oui, la réflexion pour une autre agriculture aussi!*” Il y a là les deux dimensions syndicales auxquelles Kristian était attaché: l'immédiat pour sauver les paysans, et l'absolue nécessité d'une autre orientation agricole, plus économe, plus juste dans la répartition des aides, des droits à produire, du foncier, plus respectueuse du droit à la souveraineté alimentaire des peuples du monde; en un mot, une agriculture plus paysanne!

Merci Kristian, dans un contexte toujours plus effréné de compétition, de cannibalisme et de spéculation, de rappeler l'essentiel, ce qui fait la valeur et le sens d'une vie.

Mixel Berhocoirigoin



Adixkide minari

DENENTZAT Kristian lagun azkar, sano eta leiala, bai bere hitzetan bai obretan.

Guretzat Kiki, adixkide mina.

Nola egon aipatu gabe Kikirekin pasatu oren goxoak irriz eta kantuz, beti omere onean lagunaren artean.

Nola ez aipa Kikirekin «*Biper Beltx*» antzerki taldean eman gintuen «*Matalas*», «*Mee, mee, ardikaka mehe*» eta «*Egarriak*» antzerkiak.

Nola ahantz Behorlegiko gaztena jatea Kiki, Mañex eta beren Hergaraiko lagunak antolatzen zaututena urte guzietan eta hori 25 urtez bederen, helburu bakarra zutelarik lagunekin elgarretaratzea eta heier plazer egitea.

Kikik bazakien bazkari on bati ohore egiten. Ez zuen hasio ostatu xoko batean lagunekin kantu xaramelaz artzea. Denak oroit gira goratik emaiten zuelarik «*Garaztarra nai zela*» kantua.

Bere engaiamendu guzien ginetik, hori zen ere Kiki.

Egiten zuen guzia osoki egiten zuen. Bere helburuetarik bat zen mendi eskualdea bizirik atxikitzea. Beretzat herri baten indarra ez zuten etxaldean eremu eta ontasunek egiten bainan bai jendearen nahikeriak. «*Trois petites fermes valent mieux qu'une grande*» ez zitzaion slogan bat bakarrik. Bazakien Eskual Herriko laborantzaren geroa hor zela eta ondorioz gure herrietako bizia.

Kikik bere bizi parte bat handia besten zerbitzuko pasatu du, ainitzetan etxeko lana utziz biharamunerat, ordaindua izan gabe. Ezin pentsatzuko eginmoldea oraiko mendean... Kikirentzat aldiz, normal zen.

Maite, Peio, Xabi eta Joani hitz bat bakarrik: atxik.

Xalbat Falxa

Stages d'été d'euskara

CETTE année encore l'association AEK, la coordination des cours de basque aux adultes propose des stages en juillet et août, afin que chacun(e) puisse apprendre le basque ou se perfectionner et devenir euskalakarri (basco-tchatcheur) comme le préconisait le message de la 17^{ème} Korrika en avril dernier.

Cette année, en plus des offres habituelles, plusieurs nouveautés qui articuleront un apprentissage autour d'objectifs concrets et d'activités pratiques seront proposées:

● **Du 4 au 8 juillet à Biarritz:** co-organisé avec Seaska et Udaleku, un stage adressé aux parents d'élèves des filières immersives et bilingues. Après trois jours d'apprentissage, les parents proposeront des activités en basque à leurs enfants dans le cadre centre aéré Udaleku.

● **Du 11 au 15 juillet à Biarritz:** un stage de 5 jours avec cours le matin et divers ateliers l'après-midi. Les participant(e)s pourront pratiquer en langue basque la danse, le théâtre, la poésie, le dessin et... la gastronomie.

● **Du 11 au 16 juillet à Urepel:** un

stage de 6 jours afin de découvrir les sommets environnants par le biais de 4 randonnées (bon niveau physique requis). Aux 4 randonnées en montagne s'ajouteront des cours et diverses conférences avec le maire du village Mixel Ernaga, l'ancien premier magistrat Txomin Arranbide et le jeune professeur d'histoire Antton Curutcharry qui présenteront la commune, diverses facettes de la vie d'Urepel, l'histoire de la Navarre et de Kintoa.

Par ailleurs, les stages de 1 ou 2 semaines dont ceux en immersion sont reconduits

avec une nouvelle offre à Hasparren:

● **Du 18 au 29 juillet, à Hasparren,** stage avec pension complète.

● **Du 18 au 29 juillet, à Biarritz,** stage en demi-pension.

● **Du 1^{er} au 12 août, à Urepel,** stage avec pension complète.

● **Du 1^{er} au 6 août,** en Soule, stage d'apprentissage du dialecte souletin avec pension complète.

Informations complémentaires et inscriptions: AEK: 05 59 25 76 09, aek@wanadoo.fr

Les responsables de stages d'AEK: Viviane Ithursarry
Guy Copentipy Michelena.

Récapitulatif des stages

| Type de stage | Conditions | Lieu | Dates |
|----------------------|------------------|-----------|---------------|
| Groupes de parents | Demi-pension | Biarritz | 4/8 juillet |
| Cours + ateliers | Demi-pension | Biarritz | 11/15 juillet |
| Stage de montagne | Pension complète | Urepel | 11/16 juillet |
| Habituel | Demi-pension | Biarritz | 18/29 juillet |
| Habituel | Pension complète | Hasparren | 18/29 juillet |
| Habituel en souletin | Pension complète | Menditte | 1/6 août |
| Habituel | Pension complète | Urepel | 1/12 août |

Jean-Baptiste "Battittu" Coyos euskaltzain osoaren sarrera-ekitaldia

EKAINAREN 25ean, larunbatean, Jean-Baptiste "Battittu" Coyos euskaltzain osoaren sarrera-ekitaldia egingo da Maulen, «*Maule Baittha*» zinemagelan, goizeko 10:30 ean.

Hona hemen egitaraua:

● Michel Etchebest aüzapezaren

ongi etorria,

● Andres Urrutia euskaltzainburuaren agurra,

● Jean-Baptiste "Battittu" Coyosen sarrera-hitzaldia: Eüskararen bi dikotomia,

● Txomin Peillenen erantzuna,

● Euskaltzain berriari domina eta diploma ematea.

Un militant...

... infatigable

Behi esne p
apaltzerik

FERMÉ POUR CA

QUE LAITIÈRE ACTUELLE

cher pour le contribuable

uperateur pour le producteur

stables pour le consommateur

RIEN BATASUNA

SANNE



Nouvelle ère politique en Pays Basque

● Xabi Larralde

UN mois après, on peut dire que tous les acteurs ont assimilé la portée des résultats des élections municipales et provinciales au Sud et de l'effet Bildu. En Iparralde, un élément y a plus particulièrement contribué: la prise de fonction de Juan Karlos Izagirre, le nouveau maire de Donostia. A cette série d'images fortes qui ont cadencé l'actualité de ces dernières semaines, il en manque une importante: celle de la prise de la présidence de la Diputacion de Gipuzkoa par Bildu... Au moment où j'écris cette rubrique, elle n'est pas encore eu lieu, mais à défaut de mauvaise surprise, le lecteur de cette rubrique aura eu l'opportunité de la contempler avant de lire ces lignes. On peut légitimement penser qu'une nouvelle ère politique est aujourd'hui en marche en Euskal Herri. Par rapport à la nouvelle stratégie de la gauche abertzale, trois hypothèses fondamentales ont en effet été validées par les résultats des dernières élections. Premièrement, en créant un certain climat politique, la mobilisation de la société civile et de l'opinion publique internationale peut faire reculer l'Etat d'exception. Certes, la légalisation de Bildu s'est jouée à une voix près au tribunal constitutionnel espagnol, mais le résultat est là. Secundo, le camp abertzale apparaît comme majoritaire en Hegoalde. Tertio, Bildu colle aux basques du PNV en termes de résultats. Le projet indépendantiste de gauche peut légitimement avoir l'ambition de s'approprier demain le leadership du camp abertzale. Une nou-

velle ère politique est en marche, parce que la stratégie de la gauche abertzale est crédible. Elle est maintenant totalement crédible au sein de sa propre militance. Elle est crédible ensuite pour la société civile en Pays Basque. Elle est crédible, enfin, pour les acteurs internationaux qui suivent «*la question basque*». Le processus politique et démocratique en Pays Basque à dérouler à partir de maintenant comporte deux volets. Celui, d'abord, d'un processus souverainiste dont un des horizons envisageables correspond selon moi à un scénario «*à l'éco-saise*». Les abertzale étant majoritaires en Hegoalde, ils réinvestissent les lieux de décision et de pouvoir pour les utiliser à terme à la mise en pratique du droit à l'autodétermination, c'est-à-dire à l'organisation d'un processus référendaire qui posera la question de l'indépendance. Le second volet est celui d'un processus de négociation avec les Etats. Au jour d'aujourd'hui, on ne peut pas dire que celui-ci soit formellement en marche. Car, à aucun moment nous n'avons entendu les Etats espagnol et français expliciter leurs dispositions à s'engager en faveur d'un processus politique et démocratique duquel sont bannies toutes formes de coercition et d'usage de la violence: les arrestations et la torture perdurent, la légalisation de la gauche abertzale n'est pas actée, les presos continuent de subir des conditions d'incarcération inacceptables... A court terme, l'enjeu est donc d'enclencher ce second volet, notamment en travaillant sur les

... Plus globalement, la question qui se pose est de valider tout le potentiel de la nouvelle ère qui s'ouvre.”

aspects que je viens de citer. Arracher les premières mesures de légalisation et de normalisation de la vie politique sur l'ensemble d'Euskal Herria, construire un rempart citoyen contre la répression ayant la capacité de la conditionner, enclencher une vaste mobilisation en faveur des droits des presos. Plus globalement, la question qui se pose est de valider tout le potentiel de la nouvelle ère qui s'ouvre. Depuis le départ, des premières réflexions, à la mise en forme des pas nécessaires, la stratégie actuelle est dans sa conception une stratégie de caractère national, c'est-à-dire qu'elle a vocation à se développer sur tout Euskal Herria, et donc en Iparralde aussi. Et ce, pour deux raisons. D'une part, un des registres de la stratégie souverainiste est la construction nationale: mettons en place, par le biais de pas concrets, les outils qui garantiront demain notre avenir en tant qu'euskaldun. D'autre part, il ne peut y avoir une résolution définitive du conflit sans une implication pleine et complète de l'Etat français. Je crois que les abertzale d'Iparralde prennent maintenant la pleine dimension de la stratégie en cours. L'heure est ici aussi au rassemblement de nos forces. Entre tous, nous devons formaliser le schéma de travail qui va permettre de fixer dans la pratique la donne de cette nouvelle ère sur l'ensemble des provinces du Zazpiak Bat.

Notre couverture: Tentative d'arrestation d'Aurore Martin, mardi après-midi à Bayonne. (Photo R. Garbizu).

Sur votre agenda

Ekaina:

- **Jeudi 23, 21h30, MIARRITZE** (Sainte-Eugénie). Concert du Chœur d'hommes Oldarra. Sortie de leur nouveau CD «*Oldarra de toujours*».
- **Samedi 25, 15h, BAIONA** (Place de la liberté, devant la mairie). Bizil fait la

véloration! Tous en selle, pour une ville à vélo!

- **Dimanche 26, de 9 h à 18h, BAIONA** (Quartier Saint Bernard sous le pont Henri Grenet). Bric à Brac organisé par le Point Accueil Jour BAB en faveur des personnes en situation de précarité.

Un procès à Paris

LE procès fait le 15 juin au Tribunal de Paris à deux militants de Segi paraissait dépassé et déplacé. Le contexte ne s'y prête plus, les poursuites «*anti-terroristes*» ne se justifiaient pas, les propos anti-basques du procureur encore moins. Il y a quatre ans, une explosion détruisait en partie une agence immobilière de Saint-Pierre-d'Irube. La piste conduisait comme par hasard au militant de Segi Gilen Goiti. Deux ans plus tard, une résidence de Jatxou était visée par une tentative d'attentat. Deuxième militant pisté: Xan Beyrie. Arrestations, neuf mois d'incarcération, comparutions libres, mais sous l'inculpation d'association de malfaiteurs à caractère terroriste. Selon le procureur, au raisonnement digne de l'Audiencia de Madrid, le lien est ce mouvement Segi, interdit en Espagne comme satellite d'ETA. N'a-t-on pas d'ailleurs trouvé chez eux (à Bilbao!) un tract de l'organisation? N'ont-ils pas été élevés dans des ikastola? N'ont-ils pas affirmé leurs convictions indépendantistes? Bref, cela vaut bien trois ans de prison, ou tout au moins deux ans fermes. La sentence à venir évitera-t-elle le retour en prison?

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Aurore n'est pas seule... 4 et 9
Ez adiorik Kristian... 10 et 11
- **CAHIER N°2 «ALDAI»**... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr
Abonnement d'un an: 60€
Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.
 Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.
 Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr